

# Un tremplin vers l'avenir

UN GROUPE d'étudiants de Polytechnique aide les lycéens de zones difficiles à s'engager dans des études longues et propose à d'autres étudiants de se joindre au mouvement à la rentrée 2001.

L'Association Tremplin, lancée à la rentrée 2000, a donné des cours à des lycéens motivés d'établissements situés en zone difficile afin qu'ils puissent faire des études supérieures de qualité et servir de locomotives pour le reste du lycée. Une dizaine de polytechniciens (dont cinq très régulièrement) ont mis en place des cours de maths et de physique destinés à des petits groupes allant de deux à huit lycéens de terminale S. Les séances ont été programmées selon un rythme d'une heure trente ou deux heures tous les quinze jours. Les thèmes choisis dépassent l'horizon Bac, pour voir un peu plus loin, en avançant doucement. Il y a eu des sujets de concours pour prépas intégrées et des éléments de cours de maths sup. L'idée générale, par rapport aux énoncés de terminale où la résolution des problèmes est un peu mâchée, a été de stimuler la réflexion et l'intuition des lycéens en leur donnant moins de renseignements sur les étapes intermédiaires du raisonnement.

Quatre lycées ont été choisis pour cette première année, l'un à Massy, les trois autres en Seine-Saint-Denis. Les lycées retenus sont des lycées situés en zone sensible dont les proviseurs étaient spontanément tentés par l'expérience proposée par Tremplin.

Les premiers résultats commencent tout juste à se faire connaître. Sur la petite trentaine d'élèves suivie par les polytechniciens, une bonne partie ira sans doute en classes préparatoires l'année prochaine, dans des établissements de niveaux variés. D'autres iront en faculté. Certains lycéens ont d'ailleurs pu s'informer sur les études en faculté de médecine : ceux avec qui un étudiant en huitième année de médecine, invité par Tremplin, est venu discuter pour leur présenter sa formation. Tremplin crée une dynamique afin que les élèves osent tenter les études correspondant à leur niveau. L'idée est de tenir le discours "Toi aussi, tu peux", chaque lycéen étant bien sûr libre de choisir la formation qu'il préfère.

Né à Polytechnique, le groupe Tremplin va s'ouvrir à des étudiants d'autres établissements l'an prochain. Tremplin, qui faisait partie cette année de l'Action sociale de la Kès (ASK), l'association qui fédère les activités à caractère social des élèves de l'École polytechnique, devient une association d'étudiants indépendante. Tremplin se propose d'essaimer l'idée en créant des antennes dans d'autres écoles d'ingénieurs et dans des universités. Chaque antenne s'organisera de façon autonome et bénéficiera du soutien de l'Association : elle disposera d'une banque d'exercices, des leçons tirées de cette première expérience, du remboursement éventuel de frais de transports...

Mais pendant que cette ouverture se prépare, une évaluation est conduite au terme de la première année d'activité. Des questionnaires ont été envoyés aux lycéens, aux professeurs et aux proviseurs pour connaître leurs sentiments sur l'action menée : les objectifs du travail ont-ils été bien présentés ? les séances ont-elles permis de développer les qualités d'intuition et de curiosité ? serait-il judicieux d'entamer une action dès la 1<sup>re</sup> S au lieu de se limiter à la terminale ? Les élèves comme les professeurs souhaitent que la formule se renouvelle l'an prochain.

Et en attendant les cours de l'année prochaine avec de nouveaux lycéens, un suivi est prévu pour les anciens : pour ceux-là pas de nouveaux cours mais un lien maintenu pour leur donner des conseils en cas de problèmes, pour permettre aussi d'établir des statistiques sur le long terme, et pour les inciter, enfin, dans les années qui viennent, à revenir dans leur lycée raconter leur expérience.

*Pour davantage de renseignements :*  
<http://tremplin.polytechnique.org>  
[tremplin@frankiz.polytechnique.fr](mailto:tremplin@frankiz.polytechnique.fr)

## Les polytechniciens d'Île-de-France viennent en aide aux Sahéliens\*

LORS D'UN récent voyage au Mali et Burkina Faso, le Groupe parisien des X a visité les projets de SOS-Sahel International. La diversité des actions présentées a permis d'apprécier le travail réalisé et d'avoir une approche réaliste de l'aide au développement. Les X ont également visité Noogo, et rencontré les villageois. Une première concrétisation va être apportée par une aide financière du GPX. Ce don représente pour l'Association le premier stade d'une collaboration, que nous espérons longue et fructueuse avec les polytechniciens.

Le constat que SOS-Sahel International a réalisé en 1987 autour de Silia était alarmant : un manque crucial d'eau, et l'apparition de malnutrition. Lassés de cette situation, les communautés rurales ont initié avec les partenaires sahéliens un projet d'envergure pluriannuel. Il com-

## Quand deux étudiants de Polytechnique (X 98) rencontrent les villageois de Noogo \*

Pour nous, comme pour eux, ce fut une première. Nous n'étions jamais allés en Afrique, ils n'avaient jamais hébergé de Blancs. Pourtant, nous avons vécu ensemble pendant un mois. Dans le cadre de notre scolarité à l'École polytechnique, nous devons effectuer un stage de contacts humains l'été dernier.

Grâce au Groupement parisien des X, SOS-SAHÉL International France a choisi de nous envoyer dans le village de Noogo, au nord du Burkina Faso, pour une mission de reconnaissance. Notre arrivée fut saluée par de nombreux présents : bols d'arachides, poulets, et nous nous sommes même vus offrir chacun une chèvre par deux chefs de quartiers peuhls ! Quelle leçon d'hospitalité lorsque l'on voit le nombre de familles au village qui ne possèdent pas une bête...

Notre mission était le référencement des priorités de développement du village. Nous avons commencé par organiser des réunions collectives, touchant différents groupes sociaux, ensuite nous avons élaboré un questionnaire, permettant d'interroger plus de 140 personnes de familles différentes. À partir de ces données, un avant-projet a été présenté à SOS-SAHÉL International France, mettant en évidence : la construction d'un centre de santé et la réalisation d'un microbarrage.

Une chose est sûre : la portée de ce séjour dépasse largement le cadre du stage effectué pour l'École polytechnique. Nous avons pu découvrir une nouvelle culture, et surtout être directement sensibilisés à des problèmes trop souvent passés sous silence dans les pays du Nord. Il n'y a pas meilleur voyage initiatique que celui-ci : s'intégrer dans un village, partager la franchise, la gentillesse, et comprendre la pauvreté.

Éric MALLARD (98)  
et Mathieu BONNOT (98)

prenait un barrage avec deux périmètres maraîchers ; une pépinière de reboisement, une mangroviaie ; un centre de santé comprenant dispensaire, maternité, pharmacie ; un centre nutritionnel, et un volet d'apiculture.

Le projet intégré de Silia est une réussite car depuis quelques années une nette amélioration de la qualité de vie se fait ressentir.

### Les projets futurs

Noogo présente les mêmes symptômes que Silia. C'est un village isolé, de 4 000 habitants soumis à de fréquentes sécheresses, une large déforestation, et une érosion éolienne et hydrique importante. Après la mission de reconnaissance de cet été, le diagnostic a déterminé les besoins suivants : la retenue d'eau. Elle est une solution pour le village car beaucoup de points d'eau tarissent et l'impossibilité de faire abreuver les troupeaux et de faire de la culture de contre-saison entraînent une migration des hommes.

Le centre de santé est la seconde préoccupation. Pour satisfaire la demande, il devra comprendre dispensaire, maternité, pharmacie, logement de fonction, et forage. Ensuite viendront le recrutement du personnel, l'équipement en matériel et en médicaments et enfin la formation. Les polytechniciens, Ingénieurs sans Frontières, SOS-SAHÉL International France et Burkina Faso vont maintenant tout entreprendre pour rendre possible ce projet. ■

\* Extraits de *La lettre du Sahel*, n° 75, 2<sup>e</sup> trimestre 2001.

## BBR ROGIER

Société de Gestion de Portefeuilles  
S.A. à Directoire et Conseil de  
Surveillance au capital de 15 648 000 F

51, avenue Hoche - 75008 PARIS  
Tél. : 01 66 66 36 01 - Fax : 01 66 66 36 02  
E-Mail : [orientale@brrogier.fr](mailto:orientale@brrogier.fr)

## 54 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

Président du Conseil de Surveillance  
Claude FICHON (pr. 46)

DIRECTOIRE :

Président : Alain BUISSON  
Membre : Anne DAUNOIS-FICHON

DÉPÔT DES FONDs ET TITRES  
CHEZ UNE BANQUE ET UNE SOCIÉTÉ DE BOURSE

Envoi de renseignements détaillés  
sur demande